

Les informations de l'écosystème à retenir ce 1er avril 2019

Chaque jour, retrouvez dans notre article EnBref les informations de l'écosystème entrepreneurial et de l'innovation à côté desquelles il ne fallait pas passer.

Temps de lecture : minute

1 avril 2019

Article publié le 1er avril, à bon entendeur ☐

Les chansons de Patrick Sébastien, seules épargnées par la faille qui a touché Deezer

Drame chez le champion français du streaming. Une faille de sécurité a permis l'attaque des serveurs de Deezer, très tôt de matin. Résultat de l'agression : toutes les musiques qui pouvaient être écoutées en ligne ont été effacées... sauf celles de Patrick Sébastien. "C'est un désastre, même si l'essentiel est sauf, a estimé Matthieu Gorvan, CTO de Deezer. Nous allons au moins essayer de récupérer les playlists de Maître Gims et Demis Roussos pour relancer le service au plus vite." Aucun hacker n'a pour l'instant revendiqué l'attaque, même si des soupçons pèsent sur un groupe de pirates fans de Radio Classique, qui disaient il y a quelques jours vouloir "donner une leçon aux oreilles des Français de la startup nation".

Éric Charpentier nommé secrétaire d'État au

numérique

He's back ! On n'avait plus entendu parler de lui après l'échec de l'ICO de sa néobanque Hush mais Éric Charpentier fait un retour tonitruant sur la scène Tech française : il a été choisi par Édouard Philippe, avec le fervent soutien d'Emmanuel Macron, pour remplacer Mounir Mahjoubi en tant que secrétaire d'État au numérique. Débarqué de Morning après des tensions avec les investisseurs, il avait placé ses espoirs dans Hush, qui est au point mort depuis un an. "Je suis honoré de cette décision, a réagi le principal intéressé. Je souhaite notamment défendre le droit à l'erreur pour les entrepreneurs, trop souvent stigmatisés pour leurs échecs passés."

Bpifrance annonce fusionner avec Bercy pour mieux financer les startups

Big bang dans le financement : Bpifrance a annoncé ce lundi fusionner avec le ministère de l'Économie et des finances pour augmenter ses capacités de financement des startups et scaleups françaises. La nouvelle entité pourra directement prélever des deniers dans les caisses de l'État, grâce au prélèvement à la source, pour les réinjecter dans les pépites tricolores. *"C'est un pas de géant dans le financement de l'économie réelle, s'est réjoui Nicolas Dufourcq. Aucun gouvernement n'avait eu cette audace et je suis ravi que les futures licornes françaises aient enfin les moyens de leurs ambitions."*